

**Aux Cultivateurs**

Il est un point important sur lequel nous ne saurions trop attirer l'attention des cultivateurs. Nous voulons parler de l'exode des jeunes gens de la campagne à la ville et aux Etats-Unis. La plupart des fils de cultivateurs, de nos jours, n'ont malheureusement aucun attrait pour la profession de leurs pères. Quelle en est la cause ou plutôt les causes? Avec un peu de réflexion, il sera facile de le découvrir.

Posons d'abord cet axiome: on s'attache là où on se plaît. Or, que faites-vous, cultivateurs, pour rendre agréable à vos fils la vie d'agriculteur? Avouez franchement que vous faites peu de chose. Y en a-t-il beaucoup parmi vous qui savez intéresser vos enfants aux travaux que vous leur faites faire, en leur expliquant pourquoi ils font telle chose de telle manière, en suivant telle méthode et non pas telle autre? Combien y en a-t-il qui envoient leurs fils aux collèges agricoles, pour étudier d'une manière pratique l'agriculture, l'industrie laitière et l'élevage? Les envoyez-vous visiter les expositions, où ils puissent se rendre compte des progrès de l'agriculture et de l'industrie manufacturière?

Pour attacher vos fils à la culture du sol, il faut nécessairement leur faire aimer qu'en autant que vous leur en rendez l'étude agréable, et le meilleur moyen pour y arriver, c'est de leur mettre entre les mains des livres et des journaux qui traitent de l'agriculture et d'une manière pratique.

Etudiez vous-mêmes avec eux, abandonnez la culture de routine et suivez les progrès qui se font, afin de cultiver d'une manière payante. La routine est le grand défaut de nos cultivateurs, et c'est ce qui empêche un grand nombre de réussir. Quand vos fils voient votre travail peu rémunéré, ils sont portés à croire que l'agriculture ne paie pas, et alors ils songent à se fixer dans une autre carrière. Au contraire, s'ils vous voyaient réussir et mettre la prospérité dans votre famille, ce que vous ne pouvez faire en suivant une culture de routine, ils changeraient d'opinion et ne demanderaient pas mieux que de marcher sur vos traces.

Donc, amis cultivateurs, améliorez votre système d'agriculture, et pour cela, ayez des journaux et des revues qui peuvent vous aider de leurs conseils, et un peu plus d'efforts pour retenir vos fils à la campagne ou les faire revenir, s'ils en sont déjà partis. Si vous réussissez à les retenir, vos filles ne chercheront pas à partir, comme cela arrive malheureusement trop souvent; elles resteront à la campagne pour égayer le foyer et devenir des épouses chrétiennes.

LA DEFENSE AGRICOLA.

For Cuts, Wounds, Chills, Chapped Hands, Rheumatism, Stiff Joints, Burns, Scalds, Bites of Insects, Croup, Coughs, Colds, Haggard's Yellow Oil will be found an excellent remedy. Price 25 cents. All dealers.

**Pond's Extract**  
EST RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS  
Depuis un demi-siècle, Pond's Extract est un remède de confiance pour Brûlures, Entorses, Hémorroïdes, Moutures, Toux, Rhumes et tous les accidents qui peuvent arriver dans chaque demeure.  
ATTENTION—Il n'y a qu'un seul Pond's Extract. Ne manquez pas de vous procurer le véritable qui n'est vendu qu'en bouteilles cachetées, dans une enveloppe de couleur chamois.



**L'INFLUENCE ANGLAISE DIMINUE**

Le correspondant du "Times" à Vienne dit que l'influence anglaise diminue beaucoup en Perse. Par contre, la Russie saisit toutes les circonstances qui s'offrent à elle pour augmenter la sienne.

**AUX PHILIPPINES**

Les insurgés se montrent plus actifs dans la province de Leyte. Ils ont attaqué le village de Matloin. Ailleurs ils ont coupé les fils télégraphiques et tiré sur les soldats américains. Mais on assure qu'ils n'ont plus de provisions.

NE VOUS TROMPEZ PAS. Vous ne vous trompez pas si vous faites usage de Kendrick. Il n'y a rien qui équivale à Kendrick pour les boites, pour les enflures, les douleurs, les maux de gorge, les poumons. C'est un remède général de famille.

**SYMPATHIES ALLEMANDES**

Les Canadiens-français des Etats-Unis ont les sympathies allemandes dans leurs revendications religieuses et nationales. Lisez ce que dit l'"Æxelsior", de Milwaukee, Wisc. "Nous espérons que le Congrès de Springfield portera des fruits abondants. Opposé à l'asservissement des nôtres, les Allemands, nous appuyons nos frères de langue française dans la défense de leurs droits, lesquels, d'après une autorité compétente sont généralement foulés aux pieds."

De son côté, la "Review" de St Louis, Miss., publie la note suivante: "La presse catholique allemande des Etats-Unis sympathise profondément avec les Canadiens-français dans la vaillante lutte qu'ils soutiennent pour l'amour de leurs droits les plus sacrés."

**LES BOERS**

**LEUR ARMÉE AUGMENTE**

On écrit de Pretoria:—Il est certain maintenant qu'il y a encore 30,000 Boers sous les armes.

Une partie du commando du général Botha est de retour dans les districts Ermelo et Carolina. Le général Botha est, dit-on, près du lac Chrissie. Il y a maintenant trois corps principaux qui forment le noyau des troupes boers. Le général Botha est à l'est, Delary et Kemp sont dans le Magaliesberg Steyn et Dewet sont à Bethlehem et à Reitz.

The essential lung healing principle of the pine tree has finally been successfully separated and refined into a perfect cough medicine, Dr. Wood's Norway Pine Syrup. Sold by all dealers on a guarantee of satisfaction. Price 25 cents.

**UNE ECOLE FRANÇAISE AUX ETATS UNIS**

La commission nommée pour préparer l'organisation de l'école industrielle que le gouvernement français propose d'établir aux Etats-Unis pour l'étude des méthodes industrielles américaines s'est réunie le 16 à Paris. M. Millerand, ministre du commerce, a expliqué le projet et la commission a voté à l'unanimité en faveur de la création d'une école aux Etats-Unis qui a pour but avant tout d'étudier les constructions métalliques et les applications de l'électricité

**DESORDRES EN IRLANDE**

La lutte électorale de Galway (siège de la chambre des communes devenu vacant à la suite de l'élevation à la pairie de Martin H. F. Morris, fils aîné de lord Morris et Killanin qui vient de mourir), est marquée par des rixes qui mettent sur pied toute la police du voisinage.

Horace Plunkett, unioniste, ancien membre du parlement pour la circonscription sud du comté de Dubin, se présente contre le colonel Arthur Lynch. (Ce dernier a servi, au Transvaal dans la seconde brigade irlandaise, sous les ordres du général Botha). On ne dit pas encore qu'il y ait eu échange de coups de feu, mais les bâtons, les pierres, les briques et les bouteilles figurent dans les rencontres de chaque jour. Les fenêtres et les portes de la salle du comité de M. Plunkett ont été brisées pendant la nuit. La police a été obligée, à plusieurs reprises, de charger la foule et de la disperser. La liste des blessés est longue.

**PREMIERE NEIGE**

Elle tombe en gros flocons, caressante aux riches à qui elle promet de nouvelles et d'attrayantes jouissances. Sortez vos fourrures splendides, semblera-t-elle dire, vos chaudes parures: me voici. Bientôt on entendra sonner les grelots des attelages; on verra les joyeux fœux de grille dans les cheminées, vos grands salons s'illumineront et se rempliront de pianos rares et de bijoux, valseront sous les flots de lumière que je réfléchirai, moi la neige si pure.

"Ne regrettez pas la saison fleurie, jeunes amoureux, vous foulerez mon tapis blanc avec le même enthousiasme que les allées ombreuses; vous serez aussi contents, quand je tomberai sur vos fronts, qu'au contact des doux zéphirs."

Au pauvre, hélas, la neige tient un autre langage: "Où prendras-tu le bois pour te chauffer? Le pain quotidien de ta famille? L'ouvrier pour réparer les brèches de la toiture, où il passe si facilement? Où sont les vêtements de tes fils que la Charité instruit et élève? La nourriture réconfortante de ta fille anémique?"

Et le pauvre courbe la tête saisi d'inquiétude malgré sa confiance en Celui qui nourrit les oiseaux et qui vêt les lis des champs. La neige va dire aussi aux fenêtres des malades: Vous voilà prisonnier, vous ne sortirez que par les soleils éclatants; faites provision de courage, vous allez souffrir de l'insolation et c'est une rude épreuve. Et ces captifs ont une lueur plus triste dans leur regard mélancolique.

Pour tous les déshérités l'été est une trêve, quelque soit le mal dont ils souffrent: pauvreté, maladie, chagrins de l'intelligence ou de cœur.

Il semble que la saison du soleil et des roses allège un peu leur fardeau, ils oublient pendant quelques mois pour ne voir que la splendeur du ciel, les fleurs brillantes, les oiseaux qui chantent; mais pour ceux-là, ô, première neige, que tu es lourde et cruelle!

GINEVRA.

**CONAEC'S MAGAZINE**

NOVEMBER, 1901.

A forceful article in the November Donahoe's is "Tammy Hall and the Catholic Church," by M. P. Carran, who, during a quarter of a century, has closely studied the history of Tammany, its operations, successes, and failures, and frankly and impartially records the results of his observations.

In "The Social Side of the Gaelic Movement," Alice L. Milligan points out what has been accomplished by the spread of the Gaelic League through Ireland, and predicts even greater progress in the next two or three years. Some fine portraits and views add to the charm of this pleasing article.

Rev. L. W. Mulhane contributes a paper on the "Creed of Anarchy," and sums up the Anarchist as "One-third fool, one-third possessed of the devil, and the other third too lazy to work."

"Meeting Public Problems," by Anna Seaton Schmidt, is a practical paper on the methods adopted by some philanthropists in relieving the distress of the poor in great cities. Of special interest is that part dealing with the problem of supplying nourishing food to underfed school children.

Other illustrated articles are "The Bicycle in Morocco," by Henry Collins Walsh; and "Home Building," by William Beard.

T. B. Minahan writes of "The Federation Convention," dwelling on what is expected from it, and how such expectations can best be realized by the executive body.

The complications of the plot of the serial, "Borrowed From the Night," become more intense as the story nears a close. There is an entertaining variety of department matter People in Print being particularly interesting.

**THE DELINEATOR**

The Christmas number of The Delineator is about the first of the special Christmas issues. It is a beauty. The cover is a most artistic production showing a beautifully gowned woman, standing gracefully in a brilliantly lighted salon. Two charming love stories, one by Cyrus Townsend Brady, plenty of advice regarding Christmas Gifts, timely pointers on Cookery, Winter-time care of plants, all the fashions of the day interpreted into simple language, can be found in the Christmas number of The Delineator. It is a splendid magazine, satisfactory inside and out. There is no magazine for woman at present published that is more practical in all its pages. As a Xmas gift itself, it bears its own recommendation.

**GOOD ADVICE**

The following dialogue was heard a few days ago in one of our neighboring settlements. Read it:—

Pat.—"Hello, Peter?"  
Peter.—"Bel-on oh-oh-ho, Pat."  
Pat.—"Why, Peter, that's a terrible cough you have."  
Peter.—"I know. It's killing me Pat."  
Pat.—"Why don't you get something to cure you?"  
Peter.—"Sure I have tried all the cough medicine on the market but they did me no good."

Pat.—"Why don't you go to the doctor?"  
Peter.—"Well, I intended to go, but Barney called over to see me last night and told me not to bother, with any of them?"

Pat.—"Why was that, Peter?"  
Peter.—"Well, he says last spring when Margaret was sick she had all the doctors in the place to see her, and the devil the bit she was the better of them."

Pat.—"And will you tell me what cured her?"

Peter.—"Well, he says he heard great talk about this MacDONALD'S DRUG STORE keeping very fine medicine for man or beast, and he started at once to see Mr. McDonald, himself. He gave him two bottles of MacDONALD'S ANODYNE PINE EXPECTORANT, which only cost him 25 cents apiece. This cured her completely."

Pat.—"Well! Well! That was cheap Peter. Yes and he says if he had gone to McDonald's Drug Store and got this medicine in the first start he would have saved over \$50 that he had paid out for doctors' bills and medicines."

Pat.—"Dear, oh dear! My, oh my! Peter, I would advise you to go to Summerside and see that man at once!"

Peter.—"Well, Pat, I will go to see him this day with the help of the Lord and the old horse. Good bye, Pat."

Pat.—"Good bye, Peter."  
P. S. Pat—Goy! Hi! Before you go take this 25 cents with you and bring me a bottle of that McDonald's Anodyne Pine Expectorant for Ann."  
Peter.—I will that, sure.

**"HOW YOU TRIED IT"**

Merscham Cut Plug soaking tobacco.

It's all right.

sold Everywhere 10c. package

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in

**DRY GOODS**

**HARDWARE**

**BOOTS & SHOES**

**FINE**

**GROCERIES**

And Fitting

Supplies  
**AT TIGNISH and ALBERTON**

We have just opened a full and complete stock of **NEW GOODS.**

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic.

We invite intending purchasers

to give us a call, and they will find

we can meet all competitors, and

trouble and expense of going to

Summerside or Charlottetown.

**Better than ever**  
Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get **GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE** etc., etc. at as

cheap a price as elsewhere.

**S. E. GALLANT,**  
Abraham's Village.

**Notice to Debtors.**

All parties indebted to the Estate of Joseph F. Chiasson are hereby requested to call and settle the same forthwith. Accounts remaining unpaid or not satisfactory arranged on or before the 1st day of December next, will be placed in the hands of an Attorney for collection.

PETER F. CHIASSON Assignee  
Tignish, 18th Nov 1901



**Waltham Watches,**  
unexcelled for time keeping.

**Wedding**  
and other RINGS, fine varieties styles and stones.

**Spectacles,**  
and Eye glasses with lenses fitted to each eye separately by means of testing and with regard to style and comfort in wearing.

**Silver Spoons,**  
Forks and an extensive stock of fancy and Table ware, suitable or presents.

**E. W. TAYLOR**  
Cameron Block,  
Ch' Town, April 4th, 1901.

**RHEUMATIC WEATHER**

Is now at hand. Fall rains bring Rheumatism and Sciatica, if you suffer with either of these troubles, we recommend

**ANDREWS RHEUMATIC CURE**  
It has now been used for nine years with very great success. **BARK, BERRIES, HERBS and LEAVES** in their primitive form make up the composition of **ANDREW'S** Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for \$1.25  
Ask your Druggist or write us

Prepared only by  
**J. A. GOURLIE,**  
Prince County Drug Store  
SUMMERSIDE

Il vous faudra peut-être du  
**Pain-Killer**  
Pour Couperes Brûlures Moutures  
Crampes Liariécs Toutes les Maladies D'Intestins  
C'est un remède qui guérit d'une manière prompte et certaine.  
Il n'y a qu'un **PAIN-KILLER** celui de **Peter Davis**.  
Deux grandeurs, 25c. et 50c.

**WOOD FARM FOR SALE.**

Situated at Palmer Road, Lot 2, containing 123 acres, covered with a good growth of mixed wood.

For further particulars apply to

**B. D. McLELLAN,**  
Palmer Road,  
May 9th, 1901—of Pioneer.

Abonnez-vous a  
**L'Impartial.**